



Fleuves de glace dans la région d'Aletsch

Correnti di ghiaccio nella regione dell'Aletsch

Français | Italiano

 1 Le Patrimoine Mondial de l'UNESCO pendant la dernière glaciation (ère de glaciation Würm)
La zona del Patrimonio UNESCO durante l'ultima glaciazione (Würm)

Du temps où les glaciers atteignaient le Mittelland ...

 Il y a environ 24'000 ans, à l'apogée du dernier Âge de glace; la période de glaciation Würm, la Suisse et donc tout le Valais ressemblait à un énorme réfrigérateur que l'on n'aurait pas dégivré depuis longtemps: le glacier Fiescher, le Grand glacier d'Aletsch et le glacier du Rhône formaient une gigantesque carapace de glace. Grossis et poussés par les fleuves de glace des vallées latérales valaisannes, les glaciers allaient jusqu'à Soleure

et leur partie sud atteignait même Lyon. Il faisait froid lors du dernier Âge de glace: les températures moyennes étaient 15 degrés en dessous des valeurs actuelles. La vallée du Rhône toute entière et les vallées latérales valaisannes ainsi que toute la région d'Aletsch n'étaient qu'une énorme masse de glace. Seuls les plus hauts sommets: le Finsteraarhorn, l'Aletschhorn, l'Eggishorn, le Bettmerhorn, le Bietschhorn et le Sparrhorn émergeaient de cette mer de glace. Entre Fiesch et Brigue la glace avait une épaisseur de 1400 à 1500 mètres et de 300 à 400 mètres au-dessus de la Riederfurka.



Quando i ghiacciai giungevano fino all'Altopiano ...

& Parliamo di «appena» 24'000 anni fa: al culmine dell'ultima glaciazione (Würm), la Svizzera e tutto il Vallese assomigliavano a un lungo comparto di congelatore non sbrinato. Il ghiacciaio di Fiesch, il ghiacciaio dell'Aletsch e quello del Rodano formavano un'unica enorme corazza di ghiaccio. Una corazza nutrita e pressata dai fiumi di ghiaccio delle valli laterali del Vallese, con una lingua glaciale che raggiungeva Soletta; il fronte meridionale di quel gigantesco ghiacciaio si spingeva addirittura fino a Lione. Durante l'ultima glaciazione regnava un freddo intenso, con temperature medie inferiori di 15 gradi a quelle attuali. La valle del Rodano e le valli laterali del Vallese, con l'intera regione dell'Aletsch, erano coperte da una compatta massa di ghiaccio. Da quel mare ghiacciato spuntavano solo le cime più alte: il Finsteraarhorn, l'Aletschhorn, l'Eggishorn, il Bettmerhorn, il Bietschhorn e lo Sparrhorn. Tra Fiesch e Briga la corazza di ghiaccio aveva uno spessore di circa 1400–1500 metri e sulla Riederfurka pesava una spessa coltre ghiacciata di 300 a 400 metri.



Les glaciers modèlent le paysage

& Les glaciers poncent, érodent, aplatisent et donnent au paysage sa forme durable. On ne peut ignorer aujourd'hui les traces des glaciations passées: la hauteur maximale atteinte par la glace est parfaitement reconnaissable au sommet des roches verticales du Hohstock au-dessus de Belalp, des Fusshörner, du Geissgrat et du Zenbächenhorn. La crête doucement arrondie qui va de la Hohbalm à la Riederfurka, les cuvettes de la Märjela et de la Riederfurka ainsi que les terrasses planes de Bell-

wald, de la Bettmeralp et de la Riederwald doivent leur forme actuelle à l'énorme force des glaciers. Les rochers furent poncés par la fine poudre de roche du lit glaciaire. Ces formes et formations glaciaires sont particulièrement impressionnantes lorsque l'on descend de la gare de téléphérique de Bettmerhorn en direction de la Riederfurka. Des particules de roches prises dans la glace ont laissé à la surface des parois rocheuses des éraflures typiques qui indiquent le sens de déplacement des glaces. L'eau de fonte s'accumula dans des cuvettes creusées par le glacier et donna naissance à de petits lacs comme le Bettmersee ou le Blausee.



1 Limite de la glaciation (flèches) sur les glaciers Driest et Zenbächen

Limiti dei fronti glaciali (frecce) ai ghiacciai Driest e Zenbächen

2 Rocher sur la Moosfluh déposé par le Grand glacier d'Aletsch

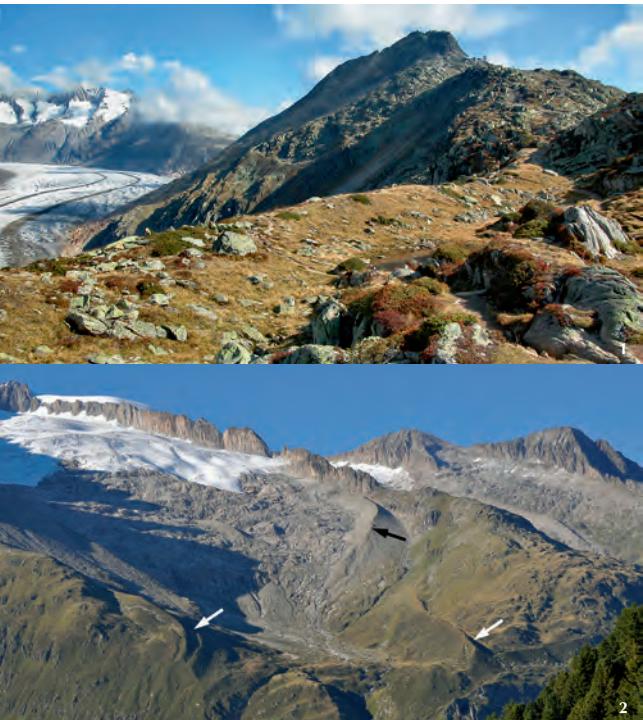
Masso erratico deposto dal ghiacciaio dell'Aletsch alla Moosfluh

I ghiacciai hanno dato forma al paesaggio



Limando, erodendo e spianando il terreno, i ghiacciai danno forma durevole al paesaggio. Le tracce dei periodi glaciali sono tuttora ben visibili: oggi si può ancora intuire l'antico fronte del ghiacciaio nella parte alta delle pareti rocciose dell'Hohstock cadenti a picco sulla Belalp, ai Fusshörner, al Geissgrat e allo Zenbächenhorn. Levigando le rocce con la fine farina di pietra addensata sotto il ghiaccio, la forza primordiale dei ghiacciai ha modellato la cresta dolcemente arrotondata tra l'Hohbalm e la Riederfurka, gli avallamenti del Märjela e della

Riederfurka e i piatti terrazzi sospesi di Bellwald, Bettmeralp e Riederalp. Le forme e le formazioni glaciali appaiono particolarmente impressionanti quando si sale dalla stazione di Bettmerhorn verso la Riederfurka. Il pie-trisco imprigionato nel ghiaccio ha impresso nelle rocce i tipici graffi del ghiacciaio, indicandone la direzione di scorimento. L'acqua liberata dal ghiaccio si accumulò nelle conche levigate, formando laghetti come il Bettmersee o il Blausee.



Puis la carapace de glace se désintégra

&

Le climat changea alors; il fit plus chaud et petit à petit la grande toile des glaciers se défit. La fin de l'ère glaciaire était arrivée; les glaciers des Alpes reculèrent jusque dans les vallées alpines. Cette phase de fonte fut interrompue par quelques périodes de froid, qui engendrèrent une nouvelle avancée temporaire des glaciers. Les moraines sont les reliquats de ce mouvement et de ces étapes. Lors de la dernière avancée des glaciers, 12'600 à 12'300 ans avant notre ère le glacier Fiescher déposa un mur de moraine dans la forêt Äbi et la forêt Wichul. A la même époque le Grand glacier d'Aletsch laissa derrière lui une énorme moraine dont les restes sont encore visibles sous l'Hôtel Belalp au Holzji, près du hameau d'Egga et sur la Masseggia près de Naters. Cette progression est également visible dans la partie gauche de la vallée d'Aletsch: le Grand glacier d'Aletsch créa un gigantesque talus de moraine qui s'étire, avec quelques interruptions, du pied de l'Eggishorn et du Bettmerhorn presque jusqu'à la Riederfurka. Les mêmes traces se retrouvent également de l'autre côté de la vallée, sur l'Alpe Driest. Sur le chemin reliant Fiesch à Kühboden, on passe devant le «Gogwärgiturm», fait de restes de moraine de l'époque postglaciaire.

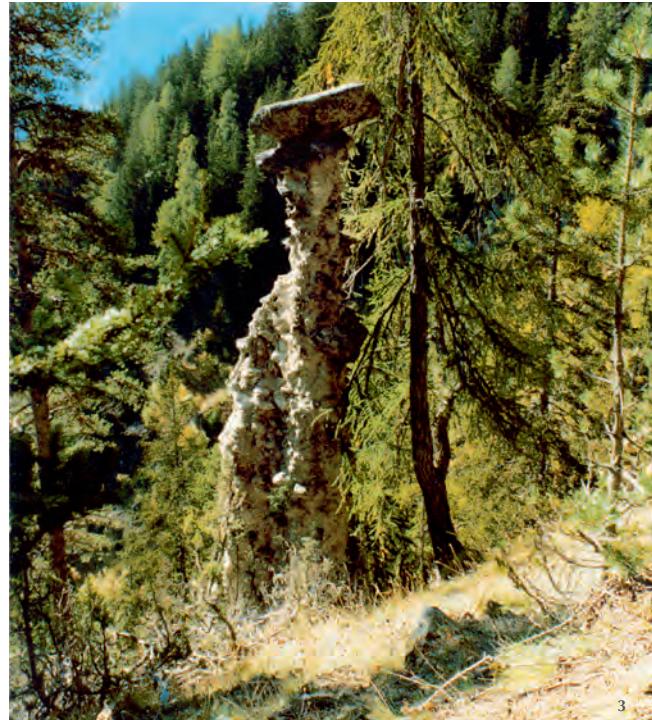
1 Le mur de moraine de la dernière glaciation du Grand glacier d'Aletsch sur la Moosfluh et sous le Bettmerhorn

Le morene tardoglaciale del ghiacciaio dell'Aletsch alla Moosfluh e sotto il Bettmerhorn

Per finire la corazza sparì



Poi il clima mutò; diventò più caldo e con l'avvento del periodo postglaciale la massa di ghiaccio si sgretolò lentamente. I ghiacciai si ritirarono dentro le valli alpine. Questa fase di scioglimento fu interrotta da varie fasi fredde nel corso delle quali i ghiacciai tornavano a espandersi. I depositi morenici sono un retaggio di quel ritiro a tappe. Nell'ultima avanzata – tra il 12'600 e il 12'300 a. C. – il ghiacciaio di Fiesch depositò le morene della foresta Äbi e della foresta Wichul. Nello stesso periodo il ghiacciaio dell'Aletsch formò un enorme deposito morenico, i cui resti si possono ancora vedere sotto l'Hotel Belalp a Holzji, alla frazione di Eggia e a Massegga presso Naters. Quell'avanzata ha segnato anche il fianco sinistro della valle dell'Aletsch, dove il ghiacciaio depositò una striscia morenica che, con poche interruzioni, si estende dalla zona sottostante l'Eggishorn e il Bettmerhorn fin quasi alla Riederfurka. Sul fianco destro della valle ritroviamo tracce moreniche all'alpe Driest. Sulla via da Fiesch verso Kühboden si passa davanti alla «Gogwärgiturm», un residuo di materiali morenici della postglaciazione.



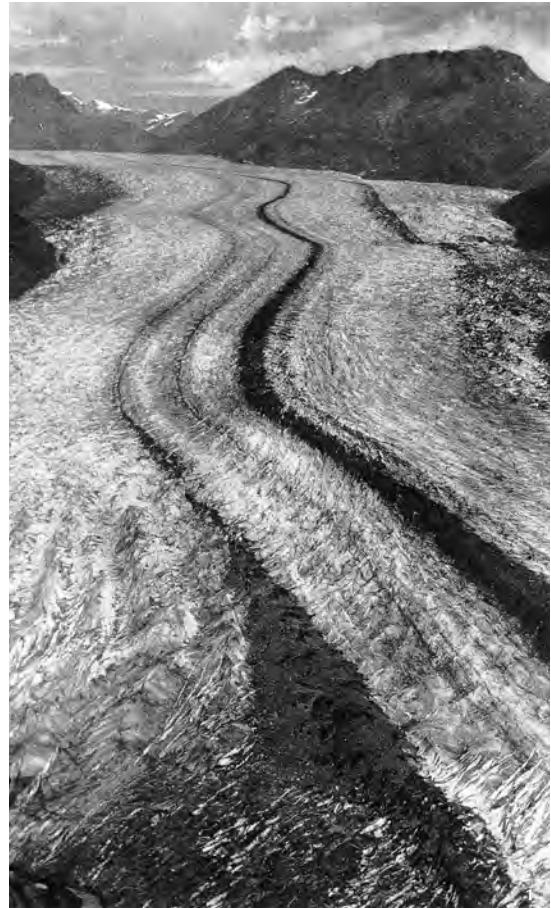
3

- 2 Murs de moraine de la dernière glaciation du glacier Driest (flèches blanches). La flèche noire indique le maxima de 1850/1860.
Morene tardoglaciiali del ghiacciaio del Driest (frecce bianche). La freccia nera indica il limite del fronte nel 1850/1860.
- 3 «Gogwärgiturm» dans la forêt au-dessus de Fiesch. Cette tour est composée de débris de moraines de la fin de la période de glaciation.
«Gogwärgiturm» nel bosco sopra Fiesch. La torre è formata da materiale morenico postglaciale.

7

L'augmentation de la température signe la fin de l'ère glaciaire

& Un réchauffement climatique conséquent eut lieu il y a environ 11'700 ans et mit fin à l'ère glaciaire. La période postglaciaire, appelée Holocène commença. En l'espace de 50 ans seulement la température moyenne annuelle grimpa de 7 degrés Celsius! Les glaciers des Alpes, entre autres le glacier Fiescher et le Grand glacier d'Aletsch fondirent et se réduisirent à la taille qu'ils ont aujourd'hui. Par la suite le climat fut en constant changement: les phases de chaleur et de froid se succédèrent à intervalles irréguliers. Les mouvements des glaciers alpins durant ces phases d'alternance fluctuèrent entre la zone de leur taille actuelle et celle de la glaciation maximale aux alentours de 1850/1860. Lors de la dernière phase de refroidissement, entre 1300 et 1850/1860, appelée Petit Âge de glace, les glaciers étaient plus étendus que de nos jours. Ils avancèrent plusieurs fois et déposèrent des moraines qui délimitent aujourd'hui le front glaciaire. Elles sont particulièrement bien formées sur les glaciers Driest et Zenbächen. Lors de précédentes phases de réchauffement, les glaciers fondirent; au Moyen-âge entre 800 et 1300, ils avaient environ leur taille actuelle. Ils avaient également été bien moins étendus qu'aujourd'hui, à l'exemple du Grand glacier d'Aletsch à l'Âge de Bronze, entre 1350 et 1250 avant Jésus-Christ.



Torna il caldo – fine della glaciazione



Circa 11'700 anni fa cominciò il periodo postglaciale, l'Olocene, con un marcato riscaldamento climatico che mise fine alla glaciazione. In appena cinquant'anni la temperatura media annua aumentò di 7 gradi Celsius! I ghiacciai alpini si sciolsero ritirandosi, anche quelli di Fiesch e dell'Aletsch. Ma in seguito il clima non fu per niente stabile: periodi caldi e freddi si alternarono a ritmo irregolare. Perciò i ghiacciai alpini hanno continuato a muoversi, oscillando all'incirca tra la loro dimensione attuale e quella massima riscontrata nel periodo 1850/1860. Durante l'ultima fase fredda tra il 1300 e il 1850/1860, la cosiddetta Piccola era glaciale, i ghiacciai erano più estesi di quanto lo siano oggi. Sono avanzati più volte, depositando le morene che circoscrivono il margine postglaciale. I più bei depositi di quel periodo sono quelli formati dai ghiacciai del Driest e dello Zenbächchen. Nel corso dei periodi caldi del Medioevo, tra l'800 e il 1300, i ghiacciai alpini si ridussero temporaneamente alle loro dimensioni odierne. In epoche precedenti si erano ritirati maggiormente, anche il ghiacciaio dell'Aletsch nel tardo periodo del Bronzo, all'incirca tra il 1350 e il 1250 a. C.

1|2 Le Grand glacier d'Aletsch vers 1856 et en 2010 vu de Belalp (Photo 1: F. Martens)

Il ghiacciaio dell'Aletsch attorno al 1856 e nel 2010 visto dalla Belalp (foto 1: F. Martens)



- 1** Le Grand glacier d'Aletsch et ses moraines médianes
Il Grande ghiaccio dell'Aletsch con le sue morene centrali



Le Grand glacier d'Aletsch – un titan

& C'est le titan des glaciers alpins, une gigantesque masse de glace: le Grand glacier d'Aletsch est la pièce maîtresse du site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch. John Tyndall écrivit en 1860: «Le glacier d'Aletsch est le plus grandiose glacier des Alpes: nous regardions de tout en haut ce puissant fleuve de glace, généreusement alimenté par les montagnes avoisinantes.» Sa superficie de 81,7 km² et sa longueur de 22,6 km en font le plus grand et le plus long glacier des Alpes. La Jungfrau, le Mönch et le

Grand Fiescherhorn, imposants sommets de plus de quatre mille mètres le bordent et délimitent sa zone d'alimentation au nord; les cuvettes de neige Grosser Aletschfirn, Jungfraufirn, Ewigschneefäld et Grüneggfirn (d'ouest en est) se rejoignent à la Place de la Concorde (Konkordiaplatz). Des points de jonction partent les deux élégantes moraines médianes, symboles du grand glacier. Il n'est donc pas étonnant que ce monde fascinant des glaciers impressionna fortement les touristes venus de loin et fut source d'inspirations les plus inhabituelles: la Place de la Concorde doit son nom à un trait d'esprit d'un Anglais, J. F. Hardy, qui compara le cœur du Grand glacier d'Aletsch à la célèbre place parisienne ...



² Vue sur la Place de la Concorde, où la glace atteint une épaisseur de 900 mètres. Les moraines Trugberg et Kranzberg sont parfaitement reconnaissables.

Sguardo sulla Konkordiaplatz, dove lo spessore del ghiaccio arriva a 900 metri. Sono ben visibili le morene Trugberg e Kranzberg.

Il ghiacciaio dell'Aletsch – un titano

&

È il titano dei ghiacciai alpini, una colossale massa di ghiaccio: il ghiacciaio dell'Aletsch è il cuore del Patrimonio UNESCO delle Alpi svizzere Jungfrau-Aletsch. John Tyndall scriveva nel 1860: «Quello dell'Aletsch è il più grandioso ghiacciaio delle Alpi: ci stavamo sopra, mentre le montagne circostanti lo nutrivano con le loro abbondanti e impetuose acque.» Con una superficie di 81,7 km² e una lunghezza di 22,6 km è il più vasto e lungo ghiacciaio alpino. Imponenti quattromila, quali la Jungfrau, il Mönch e il Grande Fiescherhorn, gli fanno da cornice delimitando la sua zona di accumulo; le grandi conche di neve ghiacciate del Grosser Aletschfirn, Jungfraufirn, Ewigschneefäld e Grüneggfirn (da ovest a est) confluiscono nella Konkordiaplatz. Dal punto di con-

giunzione si diramano le eleganti morene centrali che segnano la grande corrente di ghiaccio. Non è certo sorprendente se l'affascinante mondo del ghiacciaio ha fortemente colpito i turisti venuti da ogni angolo della terra, ispirando loro inabituale associazioni: la Konkordiaplatz deve il suo nome all'improvvisa intuizione di un inglese, J. F. Hardy, che paragonò la zona centrale del ghiacciaio dell'Aletsch alla Place de la Concorde di Parigi ...

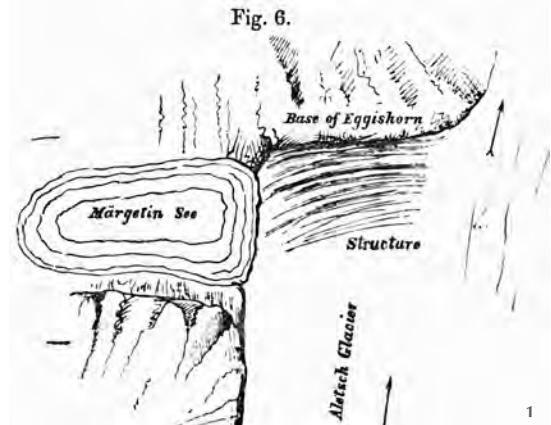
Le Grand glacier d'Aletsch, objet scientifique



Les premiers «pas» de la glaciologie furent faits par Alfred Escher von der Linth. En 1841 il observa entre juin et août une ablation (fonte) de plus d'un mètre du glacier près du lac Märjelen. En 1869 Charles Gräf fit des relevés de mesures de fonte et de vitesse entre le 18 août et le 1^{er} septembre à l'aide de trois profils, celui du lac Märjelen, à la hauteur des glaciers Mittelaletsch et Oberaletsch. Il constata une diminution du mouvement des couches de surface vers le bout de la langue glaciaire. Dès 1918 des mesures de nivosité eurent lieu sur le Jungfraufirn pour le compte de la Commission des glaciers de la Société de Physique de Zürich. Un groupe de chercheurs anglais entreprit vers 1937 les premières mesures de profondeur et de vitesse de déplacement du glacier sous le Jungfraujoch. En 1947 ils utilisèrent une perceuse thermique pour creuser le Jungfraufirn à une altitude de 3350 mètres; à une profondeur de 137 mètres ils débouchèrent sur la roche. Des chercheurs de l'ETHZ utilisèrent l'eau chaude pour faire des mesures

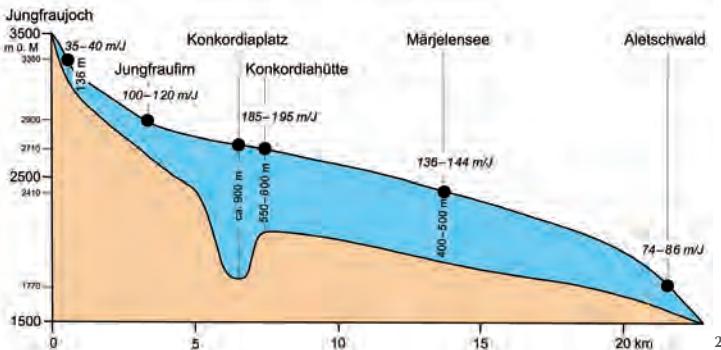
de profondeur à la Place de la Concorde et découvrirent ainsi une épaisseur de glace d'environ 900 mètres. Depuis 1939 la Station de recherche du Jungfraujoch met à disposition des scientifiques l'infrastructure nécessaire à des recherches exhaustives et systématiques dans le domaine de la glaciologie. Le Grand glacier d'Aletsch, depuis les toutes premières mesures en 1892 a perdu annuellement 23 mètres de longueur.

Fig. 6.



1 Structure de veine de glace comprimée sur le Grand glacier d'Aletsch près du lac Märjelen (Croquis de John Tyndall, 1846)

Struttura a vene del ghiaccio pressato del ghiacciaio dell'Aletsch presso il lago Märjelen (disegno di John Tyndall, 1846)



2 Epaisseur de glace et vitesse d'écoulement à la surface du Grand glacier d'Aletsch
Spessore del ghiaccio e velocità di scorrimento alla superficie del ghiacciaio dell'Aletsch

Il ghiacciaio dell'Aletsch, oggetto di studi scientifici

?

I primi tentativi di studi glaciologici risalgono a Alfred Escher von der Linth. Nel 1841, tra giugno e agosto, osservò sul ghiacciaio presso il lago di Märjelen un'ablazione di oltre un metro. Nel 1869, tra il 18 agosto e il 1° settembre, Charles Grad non esaminò solo l'ablazione ma – presso il lago di Märjelen e sui ghiacciai centrale e superiore dell'Aletsch – fece le prime tre misurazioni della velocità di scorrimento. Riuscì a provare una riduzione degli spostamenti superficiali con l'approssimarsi alla lingua glaciale. Nel 1918, per incarico della Commissione dei ghiacciai della Società di fisica di Zurigo, iniziarono alla Jungfrauflim le misurazioni della neve. Un gruppo di ricerca inglese intraprese nel 1937 le prime misurazioni in profondità e della velocità di scorrimento sotto la Jungfraujoch.

Nel 1947 lo stesso gruppo perforò termicamente, alla quota di 3350 metri, la Jungfrauflim; incontrò lo strato roccioso sottostante a 137 metri di profondità. Tramite foraggi con acqua calda, alla Konkordiaplatz i ricercatori del Politecnico di Zurigo constatarono invece uno spessore di circa 900 metri. Dal 1939 l'osservatorio della stazione di ricerca alpina Jungfraujoch conduce sistematiche indagini glaciologiche approfondite. Dalla prima misurazione nel 1892 la lunghezza del ghiacciaio dell'Aletsch è diminuita in media di 23 metri all'anno.



Une alternance d'avancées et de reculs

& Les données provenant de l'exploitation des sources iconographiques et littéraires historiques, de la datation des arbres engloutis par le glacier et des valeurs exactes livrées par la canalisation d'eau «Oberriederi» s'assemblent comme les pièces d'un puzzle pour donner une vision du mouvement du Grand glacier d'Aletsch. Une courbe complète des phases d'avancée et de recul des 3500 dernières années en résulte. Au moins sept phases d'avancée, pour certaines très significatives, sont ainsi documentées. Les maxima du Petit

Âge de Glace peu après 1369, vers 1678 et vers 1859/1860 sont particulièrement évidents. Il y eut cependant des périodes pendant lesquelles le Grand glacier d'Aletsch avait pratiquement la taille qu'il a aujourd'hui, par exemple lors de la phase climatique optimale au Moyen-âge, entre 800 et 950 après Jésus-Christ. Il fut même beaucoup plus court à la fin de l'âge de Bronze, entre 1350 et 1250 avant Jésus-Christ; on parle d'environ 1 kilomètre de moins qu'aujourd'hui. A l'âge de Fer et à l'époque Romaine, le Grand glacier d'Aletsch était un tout petit peu plus court également. La phase de recul, encore en vigueur aujourd'hui débute entre 1860 et 1865; depuis ce temps le Grand glacier d'Aletsch a perdu 4 kilomètres de longueur.



- 1 Vue de la Riederfurka sur le Grand glacier d'Aletsch et le glacier Obereraletsch (J. R. Bühlmann, 1835)
Sguardo dalla Riederfurka sui ghiacciai medio e alto dell'Aletsch (J. R. Bühlmann, 1835)
- 2 Le Grand glacier d'Aletsch en 1885 vu de Belalp
Il ghiacciaio dell'Aletsch attorno al 1885 visto dalla Belalp
- 3 Vue sur le Grand glacier d'Aletsch depuis Belalp, 2010
Sguardo dalla Belalp sul grande ghiacciaio dell'Aletsch, 2010

3

L'alternanza di avanzate e ritiri

& I risultati ottenuti grazie all'esame dei documenti storici scritti e iconografici, dei riscontri dendrocronologici sugli alberi che in passato vennero inghiottiti dal ghiaccio e le precise osservazioni sulla condotta d'acqua «Oberriederi», si inseriscono come le tessere di un mosaico nell'«immagine dinamica» del ghiacciaio dell'Aletsch che mostra l'ininterrotta curva di avanzate e ritiri negli ultimi 3500 anni. Sono documentate almeno sette fasi, alcune rilevanti, di espansione. Durante la Piccola era glaciale furono degne di nota le avanzate documentate poco dopo il 1369 o attorno al 1678 e al 1859/1860. Ma ci furono anche periodi in cui le dimensioni del ghiacciaio erano analoghe a quelle odierne, in par-

ticolare durante l'optimum climatico medievale tra l'800 e il 950. Si stima che, rispetto al suo stato attuale, nel tardo periodo del Bronzo – tra il 1350 e il 1250 a. C. – il ghiacciaio dell'Aletsch fosse un chilometro più corto rispetto a oggi. Anche durante il periodo del Ferro e in epoca Romana il ghiacciaio era leggermente meno esteso. L'attuale fase di ritiro, ancora in corso, è iniziata tra il 1860 e il 1865; da allora il ghiacciaio dell'Aletsch si è raccorciato all'incirca di quattro chilometri.

Du temps où il y avait encore des champs à «l'Aletschji» ...



Lors de l'avancée des glaciers, la végétation et le sol ainsi que les arbres courbés disparaissent sous les glaces et les débris de moraine. Protégés par des surplombs rocheux les racines et les souches d'arbres restent ancrées dans le sol. Lors du retrait des glaces, ces témoins d'une période oubliée, protégés des glaces et des gravats, refont surface. Ce matériau organique conservé peut alors être daté grâce au procédé de datation au carbone 14 et donne, des siècles et des millénaires après, de précieux renseignements sur les avancées du glacier. L'analyse des anneaux annuels de croissance sur les arbres fossilisés (Dendrochronologie) permet de déterminer avec exactitude l'année du mouvement. Le bas du Grand glacier d'Aletsch est une véritable mine de témoins fossilisés de l'histoire du climat. Les plus vieux des arbres analysés datent de l'âge de Bronze, certains d'entre eux avaient plus de 400 ans. Lors de leur croissance, le Grand glacier d'Aletsch mesurait 1 kilomètre de moins que de nos jours. Des dénominations locales pour des endroits situés sur le front du glacier comme «Lengacher» au «Üssere Aletschji» prouvent que ces lieux étaient autrefois cultivés. Il est établi qu'au Moyen-âge et au début des temps modernes des mélèzes y poussaient.



1 Le Grand glacier d'Aletsch avance en 1850 jusqu' dans la forêt (C. Bernabé)
Nel 1850 il ghiacciaio dell'Aletsch entrò nel bosco (C. Bernabé)

Quando all'«Aletschji» c'erano ancora campi...



Quando il ghiacciaio avanza, gli alberi vengono spezzati mentre lo strato vegetativo e il terreno sono sepolti dal ghiaccio e dai depositi morenici. Protetti da grosse sporgenze di roccia, radici e mozziconi di tronchi rimangono a volte abbarbicati al luogo di crescita. Quando il ghiacciaio si ritira nuovamente, questi testimoni «sorvegliati», liberati dal ghiaccio e dai detriti, rivelano i segreti di un lontano passato. Il materiale organico conservato può essere datato con il metodo del carbonio-14, ricavandone, anche a distanza di secoli o millenni, informazioni sul momento dell'avanzata del ghiacciaio. Attraverso l'analisi degli anelli d'accrescimento annuali (dendrocronologia) dei resti di alberi si può anche determinare l'anno preciso dell'avvenimento. Il ghiacciaio dell'Aletsch

è una vera e propria miniera di questi testimoni della storia del clima. I più vecchi alberi esaminati risalgono al periodo del Bronzo, alcuni possono vantare 400 anni di vita. Al tempo in cui vivevano queste piante il ghiacciaio dell'Aletsch era circa un chilometro più corto di oggi. Alcuni toponimi all'interno del suo margine postglaciale, come «Lengacher» o «Üsseren Aletschji», alludono alla passata esistenza di campi coltivati nella zona. È peraltro sicuro che nel Medioevo e all'inizio dell'epoca moderna vi crescevano ancora i larici.



—² Photo de l'anneau annuel de croissance d'un mélèze qui fut brisé en 1590 par le Grand glacier d'Aletsch. Les anneaux plus minces indiquent la proximité du glacier en mouvement.

Anelli annuali di crescita in un tronco di larice sepolto dal ghiacciaio dell'Aletsch. Quelli sottili segnalano l'approssimarsi del ghiacciaio.

—³ Souche d'un mélèze, renversé en 1600 par le Grand glacier d'Aletsch.
Mozzicone di un larice spezzato nel 1600 dal ghiacciaio dell'Aletsch.



Le glacier Fiescher, un géant méconnu

&

On peut dire du glacier Fiescher qu'il est le «petit frère» du Grand glacier d'Aletsch. Pourtant, c'est un géant à sa manière: long de 15,1 kilomètres et d'une superficie de 31,2 km² c'est le troisième plus grand glacier des Alpes. Sa zone d'alimentation comprend la Fiescherfirn Valaisanne, les glaciers Studer et Galmi. Un sommet de 4000 mètres bien connu, le Finsteraarhorn trône en plein milieu. Le glacier Fiescher se fraie un passage dans une vallée étroite entre le Wannenhorn et le Wasenhorn et se termine vers la «Burg» dans la partie nord d'une grande montagne rocheuse qui séparent lors des maxima glaciaires le glacier en deux langues distinctes: à l'ouest le «Glingulgletscher», à l'est le «Gerengletscher». Le dernier maximum du glacier Fiescher vers 1860 est très bien documenté grâce à des sources iconographiques historiques. Il avança également au 17^{ème} siècle et sema la terreur dans la population. En 1652 eut lieu une procession d'exorcisation et d'intercession. Depuis 1892 la longueur de la langue glaciaire est mesurée annuellement. A la fin des années 1950 une nouvelle station de mesures fut installée dans la gorge de la Wysswasser, déversoir actuel du glacier Fiescher.

1 Le glacier Fiescher en 1835 près de l'Alpe Stock
(J. R. Bühlmann)

Il ghiacciaio di Fiesch nel 1835 all'alpe Stock
(J. R. Bühlmann)

2 Le glacier Fiescher s'est retiré en 1905 sur la Burg
Verso il 1905 il ghiacciaio di Fiesch si è ritirato al Burg

Il ghiacciaio di Fiesch, un gigante sconosciuto

& Il ghiacciaio di Fiesch è per così dire il «fratellino» del ghiacciaio dell'Aletsch. Ma è pur sempre un gigante: lungo 15,1 chilometri, con una superficie di 31,2 chilometri quadrati, è per ampiezza il terzo ghiacciaio alpino. La sua zona di accumulo comprende il Fiescherfirn vallesano e i ghiacciai di Studer e Galmi. In mezzo troneggia un famoso quattromila, il Finsteraarhorn. Il ghiacciaio di Fiesch s'incunea in una stretta valle tra il Wannenhorn e il Wasenhorn, terminando presso il «Burg» al limite settentrionale di un grande dorsale roccioso che, nei periodi di espansione, lo divide in due: la lingua occidentale è denominata «Glingulgletscher», quella orientale «Gerengletscher». La sua ultima espansione attorno al 1860 è ben documentata dall'iconografia storica. Il ghiacciaio di Fiesch avanzò però anche nel 17° secolo, incutendo paura e terrore alla popolazione. Perciò nel 1652 venne indetta una processione per implorare clemenza. Dal 1892 la lunghezza del ghiacciaio viene misurata ogni anno. Alla fine degli anni '50 dello scorso secolo una nuova stazione di misurazione è stata installata nella gola della Wysswasser, al piede odierno del ghiacciaio.



³ La langue ouest du glacier Fiescher «Glingulgletscher» (J. R. Bühlmann, 1835)

La lingua occidentale, o «Glingulgletscher», del ghiacciaio di Fiesch (J. R. Bühlmann, 1835)

Les habitants de Fiesch allaient-ils en pèlerinage à Grindelwald?



Les chaînes de montagnes et les glaciers sont des univers de légendes. Il est ainsi fait allusion dans les contes et dans la littérature à l'existence d'un passage entre Grindelwald et le Haut-Valais à une époque plus tempérée. Les Haut-Valaisans auraient utilisé ce chemin de haute montagne pour se rendre en pèlerinage, à des mariages et des baptêmes à la chapelle Sainte Pétronille de Grindelwald. Dans l'autre sens, les habitants de Grindelwald l'auraient eux aussi emprunté pour se rendre à Fiescherbad qui existait encore à cette époque. Point de départ de ce chemin escarpé était, selon la légende, la chapelle Sainte Pétronille près du glacier inférieur de Grindelwald et l'arrivée se faisait à la chapelle du même nom au Titter près du glacier Fiescher. La petite cloche de la chapelle de Grindelwald fut conservée et installée plus tard dans la chapelle anglicane du village. Celle-ci brûla en

1892 et la cloche fondit; ses restes se trouvent maintenant au Musée de Grindelwald. On ne peut plus aujourd'hui reconstituer le tracé approximatif du col entre l'Eiger et le Fiescherhorn. Il semble cependant peu vraisemblable que cette région glacée et difficilement accessible ait souvent été traversée par des populations transportant des nourrissons. Trois jeunes hommes originaires de Grindelwald, qui en 1712 empruntèrent ce chemin pour fuir dans le Valais ne réussirent qu'au prix de grands efforts et au péril de leur vie.



— 1 Le glacier inférieur de Grindelwald avec l'Ochs, le Grand Fiescherhorn et le Fieschergrat
Il ghiacciaio inferiore di Grindelwald con l'Ochs, il Grande Fiescherhorn e il Fieschergrat

senso opposto per recarsi alle allora esistenti terme di Fiesch. Secondo la leggenda il punto di partenza era all'Oratorio di Santa Petronilla presso il ghiacciaio inferiore di Grindelwald e il punto di arrivo all'omonimo oratorio a Titter, al ghiacciaio di Fiesch. La piccola campana dell'Oratorio di Grindelwald si è conservata e più tardi venne assegnata all'Oratorio inglese del villaggio che, nel 1892, fu distrutto da un incendio. La campana venne allora fusa dal fuoco; i resti sono ancora custoditi al Museo di Grindelwald. Il non precisato tracciato dell'itinerario tra l'Eiger e il Fiescherhorn non è più rintracciabile. Sembra peraltro improbabile che la zona impervia e ghiacciata fosse in passato abitualmente percorribile, persino con neonati. È vero che nel 1792 tre giovani di Grindelwald seguirono quella via per fuggire in Vallese, ma l'impresa riuscì solo con grandi fatiche e pericoli.

Quelli di Fiesch andarono in pellegrinaggio a Grindelwald?

• • • Catene di montagne e ghiacciai sono un mondo in cui le leggende fioriscono. Nei racconti e nella letteratura si narra di una via di passo tra Grindelwald e l'Alto Vallese che sarebbe esistita in un periodo climatico più caldo. Gli abitanti dell'Alto Vallese l'avrebbero praticata in occasione di pellegrinaggi, matrimoni e battesimi all'Oratorio di Santa Petronilla di Grindelwald. Quelli di Grindelwald l'avrebbero invece percorsa in

Un vœu au gré du temps

&

Lors des maxima glaciaires, le glacier Fiescher se terminait en deux langues de glace près des hameaux de Brucherent et d'Unnerbärg. Les habitants se sentaient menacés par ces masses de glace. Ils firent alors le vœu de ne plus travailler le samedi après les Vêpres. Lors d'une avancée spectaculaire et terrifiante du glacier en 1652, ils se rassemblèrent en une procession qui avait pour but d'exorciser le «fantôme» qui vivait dans le glacier Fiescher. Le glacier se calma derechef. En 1676 les habitants demandèrent au Pape Innocent XI la permission de faire un autre vœu car tous ne le respectaient pas. Cela leur fut accordé en 1678 et ils jurèrent de ne plus danser en cachette et de ne plus laisser leurs femmes porter de tabliers rouges. Lors d'une nouvelle avancée du glacier en 1860 ils promirent de faire chaque année un pèlerinage à la chapelle de la forêt d'Erner, de laisser brûler continuellement un cierge dans l'église et de dire une messe une fois par an. Aujourd'hui, inquiets du recul du glacier, les habitants font une procession pour demander sa croissance.



¹ Croix sur le glacier en 1818 dans l'«Üsseren Aletschji»
Croce del 1818 all'«Üsseren Aletschji»

Un voto nel mutare dei tempi

&

Nei periodi di espansione il ghiacciaio di Fiesch termina con due lingue che finiscono poco sopra i cascinali di Brucherent e Unnerbärg. Si può ben capire che gli abitanti di Fiesch si sentissero minacciati dalle masse di ghiaccio. Fecero perciò voto di bandire ogni lavoro servile durante i vespri del sabato. Quando nel 1652 il ghiacciaio di Fiesch avanzò minaccioso, gli abitanti della valle si unirono in processione per liberarlo dallo «spettro» che l'abitava. Si dice che il ghiacciaio avrebbe immediatamente ritrovato la pace. Nel 1676 i vallerani si rivolsero a Papa Innocenzo XI chiedendo di poter rettificare il loro voto, che non era più rispettato da tutti. Furono esauditi nel 1678: tutti giurarono di astenersi da danze proibite e le donne di non indossare mai più gonne di color rosso. Quando nel 1860 il ghiacciaio sembrò minacciare di nuovo, i vallerani promisero una processione annuale all'Oratorio nel bosco sopra Ernen e di mantenere in chiesa una candela sempre accesa, oltre a una messa da celebrare ogni anno. Oggi è il ritiro del ghiacciaio di Fiesch a preoccupare i vallerani; la processione si fa ancora, pregando affinché possa espandersi di nuovo.

2 Procession (R. Ritz, 1868)
Processione (R. Ritz, 1868)





1



2

L'hôtel de l'Aletschbord

& Le pionnier du tourisme Leopold Bürcher avait très tôt reconnu le caractère unique de Belalp avec sa vue sur les Alpes valaisannes et le Grand glacier d'Aletsch: il construisit en 1856/1857 l'Hôtel Belalp. En 1870 son copropriétaire (devenu plus tard l'unique propriétaire) Gervas Klingele ajouta un bâtiment en pierres. Cette maison accueillante fut très tôt plébiscitée par les alpinistes et les estivants: en 1885 une dépendance fut bâtie, démolie en 1999. L'hôtel resta la propriété de la famille Klingele pendant trois générations; en

1968 il fut repris par la famille Jaeger-Eggel et appartient depuis 1993 à la municipalité de Naters. Les premiers hôtes venus à Belalp étaient avant tout des Anglais. Un coup d'œil jeté dans un guide de voyage de l'époque nous explique ainsi son attrait pour les touristes: «Hôtel Belalp, particulièrement recommandé. Ce circuit est relativement nouveau mais est devenu depuis quelques années un des favoris des voyageurs se rendant en montagne et désireux de découvrir des panoramas uniques sans faire trop d'efforts.» La construction de la chapelle anglicane en 1883/1884 se fit dans le but de satisfaire la clientèle anglaise; comme celle-ci ne vivait pas que pour la spiritualité on inaugura un court de tennis dans les années 1920, près de l'Hôtel.



1 Timbre-poste Hôtel Belalp
Francobollo dell'Hotel Belalp

2 L'Hôtel Belalp et la chapelle anglicane vers 1900
L'Hotel Belalp con l'Oratorio anglicano attorno al 1900

3 Hôtel Belalp vers 1900
Hotel Belalp attorno al 1900

L'albergo all'Aletschbord

& Leopold Bürcher, pioniere del turismo, intuì presto l'eccezionalità della Belalp, da dove si possono ammirare le Alpi vallesane e il ghiacciaio dell'Aletsch: nel 1856/1857 vi costruì l'Hotel Belalp. Nel 1870 il suo socio Gervas Klingele, poi unico proprietario, eresse l'annesso edificio in sasso. Quella dimora ospitale fu subito apprezzata dagli alpinisti e dagli amanti del fresco estivo: nel 1885 vi fu aggiunta una dependance, poi demolita nel 1999. L'albergo rimase per tre generazioni in mano alla

famiglia Klingele; nel 1968 la gestione passò alla famiglia Jaeger-Eggel e dal 1993 appartiene alla Corporazione di Naters. I primi ospiti della Belalp erano in maggioranza inglesi. Una guida di viaggio del tempo ci rivela ciò che li attirava: «L'Albergo Belalp merita la massima raccomandazione. L'itinerario è ancora nuovo, ma si è già affermato come quello preferito dagli escursionisti di montagna che cercano paesaggi grandiosi senza esporsi a sforzi eccessivi.» Per la clientela inglese venne costruito nel 1883/1884 l'Oratorio anglicano. Ma gli ospiti non chiedevano solo spiritualità e negli anni '20 del secolo scorso venne costruito il campo da tennis dell'albergo.

John Tyndall construisit la villa la plus haute d'Europe



Le célèbre mathématicien, physicien et chercheur en glaciologie Irlandais John Tyndall (1820–1893) fut un des premiers scientifiques à s'enthousiasmer pour Belalp et son hôtel. Il resta toute sa vie très attaché à ce lieu. De 1861 jusqu'à son décès il passa tous les mois d'été à Belalp. Son amour pour ce petit coin de paradis était tel qu'il fit bâtir en 1877 une villa dans le style d'un cottage anglais au-dessus de l'hôtel. Il baptisa la villa la plus haute d'Europe «Alp Lüsgen». Tyndall n'était pas seulement un glaciologue de renom qui savait expliquer pourquoi la glace était de couleur bleue, il était aussi un alpiniste passionné. En 1861 il réussit la première ascension du Weisshorn, il escalada ensuite la Pointe Dufour, le Finsteraarhorn, la Jungfrau et l'Aletschhorn. Il n'aimait pas uniquement le paysage, il entretenait également d'étroits contacts avec la population locale. Cette sympathie était mutuelle et en 1887 Naters lui conféra la dignité de citoyen d'honneur. A sa mort, sa femme fit ériger un imposant monument en pierre à sa mémoire.



1 Bleu – la couleur de la glace
Blu – il colore del ghiaccio

2 John Tyndall (1820 –1893)
John Tyndall (1820 –1893)



John Tyndall e la più alta villa d'Europa

&

Il famoso matematico, fisico e glaciologo irlandese John Tyndall (1820–1893) fu uno dei primi scienziati affascinati dalla Belalp e dal suo albergo. Restò legato al luogo per tutta la vita e dal 1861 fino alla sua morte trascorse l'estate lassù. Il suo amore per questo luogo unico al mondo lo portò nel 1877 a costruirsi una propria casa in stile inglese proprio sopra l'albergo. A quella villa, la più alta in Europa, diede il nome di «Alp Lüsgen». Tyndall non era però soltanto un glaciologo di fama mondiale – colui che spiegò perché il ghiaccio delle nevi eterne appare azzurrognolo – ma anche un appassionato alpinista. Nel 1861 gli riuscì la prima scalata del Weisshorn, in seguito conquistò anche la Cima Dufour, il Finsteraarhorn, la Jungfrau e l'Aletschhorn. Ma a Tyndall non interessava solo il paesaggio; intrattenne anche stretti rapporti con la popolazione locale. La simpatia era reciproca e nel 1887 Naters gli conferì la cittadinanza onoraria. Dopo la sua morte la moglie fece erigere poco sopra la casa un imponente monumento di pietra.

Atmosphère de Fin de siècle sur la Riederfurka

&

C'est au temps du développement touristique des Alpes par les Anglais que se déroule la construction d'un bâtiment original au-dessus de la Riederalp: la Villa Cassel, ressemblant à un petit château sur la Riederfurka. Cette résidence d'été de 25 chambres et à la décoration intérieure très luxueuse fut érigée entre 1900 et 1902 par le riche banquier anglais d'origine allemande Sir Ernest Cassel. La raison de sa construction, plus que l'attrait des montagnes était le repos le plus strict et le bon air pur prescrits



par son médecin. Le philanthrope Cassel fit d'importants dons aux communes de Ried et de Betten, à l'époque fort pauvres et reçut en remerciement un terrain pour construire sa villa, proche de l'hôtel Riederfurka bâti en 1882. Les douze années suivantes virent défiler à la Villa Cassel nombre célèbrites et invités influents de la politique et de la haute finance; parmi eux Sir Winston Churchill. A la mort de Cassel en 1921 sa petite fille Edwina Mountbatton hérita de cette demeure victorienne qui fut rachetée en 1924 par la famille d'hôteliers Cathrein et transformée en hôtel. Les exigences en matière d'hôtellerie ayant changé avec l'apparition du tourisme de masse, l'hôtel ne fut bientôt plus rentable et fut définitivement fermé en 1969. En 1973 l'Association Suisse de protection de la nature, la Pro Natura actuelle, racheta le bâtiment historique et entreprit une rénovation de qualité. Le 10 juillet 1976 fut inauguré officiellement le centre de protection de la nature.

-
- 1** Le centre de protection de la nature Aletschwald dans la Villa Cassel sur la Riederfurka
Il Centro Pro Natura Aletschwald nella Villa Cassel alla Riederfurka

Atmosfera fin-de-siècle alla Riederfurka

& Nel periodo dell'apertura delle Alpi ai turisti inglesi fu eretta alla Riederfurka – in alto sopra la Riederalp – Villa Cassel, un singolare edificio che ricorda un castello. Questa residenza estiva di 25 camere arredate sontuosamente venne costruita tra il 1900 e il 1902 da Sir Ernest Cassel, un ricco banchiere inglese d'origine tedesca. Cassel non la costruì per amore della montagna, ma perché il suo medico gli aveva ordinato un rigoroso periodo di riposo e convalescenza in quel salubre angolo delle Alpi. Uomo socievole, elargì generose donazioni agli allora poveri comuni di Ried e di Betten e come segno di riconoscenza poté acquistare il terreno per costruire la villa presso l'Hotel Riederfurka, eretto nel 1882. Nei dodici anni seguenti a Villa Cassel soggiornarono potenti e influenti esponenti della politica e dell'alta finanza, tra cui Sir Winston Churchill. Dopo la morte di Cassel, nel 1921, la nipote Edwina Mountbatton ereditò la villa di stile vittoriano; nel 1924 diventò proprietà della famiglia di albergatori Cathrein, che la trasformò in albergo. Poi, per le mutate esigenze del turismo di massa, l'albergo apparve poco redditizio e fu

chiuso nel 1969. Nel 1973 la Lega svizzera per la protezione della natura, oggi Pro Natura, rilevò la storica villa e la ristrutturò con cura e competenza. Il Centro Pro Natura Aletschwald fu festosamente inaugurato il 10 luglio 1976.



Un témoin de la Belle Époque fut la proie des flammes

&

La Belle Époque du tourisme alpin commença en 1856 au pied de l'Eggishorn: Alexander Wellig, originaire de Fiesch construisit avec le concours d'un mécène britannique l'Hôtel Jungfrau-Eggishorn. Ce qui avait commencé sous la forme d'une simple auberge de 30 lits devint, sous la direction d' Emil Cathrein un véritable complexe hôtelier de 102 lits qui rivalisait sans peine avec un Grand Hôtel. Ce complexe comprenait une grande terrasse, un bureau de poste, un kiosque, deux chapelles et un court de tennis. Les touristes atteignaient ce lieu accueillant par un chemin muletier bien entretenu (Herrenweg actuel). Avec une simple auberge ou un hôtel de luxe, Fiesch-Eggishorn a jouit pendant des décennies d'une grande popularité comme étape de départ pour la visite de lieux célèbres et impressionnantes comme l'Eggishorn, le Grand glacier d'Aletsch et bien sûr le lac Märjelen. Il fut aussi le camp de base de nombreux alpinistes pour leurs ascensions dans les environs. La construction du téléphérique vers l'Eggishorn en 1968 signa la fin d'une certaine époque: celle des pionniers du tourisme. En 1972 pour des raisons encore inexpliquées, l'hôtel fut la proie des flammes ...

—¹ L'Hôtel Jungfrau-Eggishorn vers 1895
L'Hotel Jungfrau-Eggishorn attorno al 1895

—² Le facteur de l'Hôtel Jungfrau-Eggishorn
Il postino dell'Hotel Jungfrau-Eggishorn

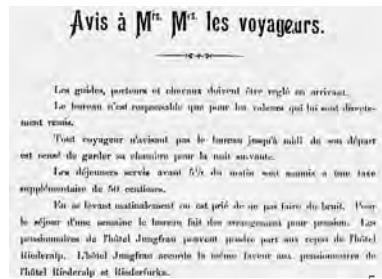


3

— 3 Dolce Vita sur la terrasse de l'Hôtel vers 1895
Dolce vita sulla terrazza dell'albergo attorno al 1895



TERRASSE
HOTEL JUNGFRAU 4



5

— 4 Terrasse de l'Hôtel Jungfrau-Eggishorn vers 1895
Terrazza panoramica dell'Hotel Jungfrau-Eggishorn attorno al 1895

— 5 Avis publicitaire de l'Hôtel Jungfrau-Eggishorn (affiche originale de l'hôtel)
Annuncio dell'Hotel Jungfrau-Eggishorn (da un bollettino ufficiale dell'albergo)

31

HÔTEL JUNGFRAU à EGGISHORN



Un testimone della Belle Époque andato in fumo

&

Ai piedi dell'Eggishorn la Belle Époque del turismo alpino cominciò nel 1856 quando, con l'aiuto di un finanziatore inglese, Alexander Welleg di Fiesch costruì l'Hotel Jungfrau-Eggishorn. All'inizio era una semplice locanda di 30 letti, ma sotto la gestione di Emil Cathrein fu trasformato in un lussuoso complesso alberghiero, un vero e proprio Grand Hotel di 102 letti. Disponeva di un'ampia terrazza panoramica, di un proprio ufficio postale, di un padiglione, di due cappelle e di un campo da tennis. I turisti giungevano a quel luogo accogliente lungo una comoda mulattiera cavalcabile, l'attuale Herrenweg. Sia come modesta locanda, sia come albergo di lusso, il Fiesch-Eggishorn ebbe per decenni una buona

fama come punto d'accesso a celebri e imponenti bellezze naturali quali l'Eggishorn, il ghiacciaio dell'Aletsch e naturalmente il lago Märjelen. Servì anche a molti alpinisti come campo-base per spedizioni nei dintorni. Nel 1968 la costruzione della funivia dell'Eggishorn chiuse l'epoca pionieristica del turismo. Nel 1972 l'albergo andò distrutto in preda alle fiamme, in circostanze mai completamente chiarite ...

—⁶ Affiche de la société Orell Füssli de 1894
Manifesto della ditta Orell Füssli del 1894

¹ Vue depuis l' Eggishorn sur le glacier Mittelaletsch et la Place de la Concorde vers 1895

Vista dall'Eggishorn sul ghiacciaio di Mittelaletsch e la Konkordiaplatz attorno al 1895



Vue panoramique depuis «l'abominable tas de gravats»

& L'Eggishorn était un but d'excursion réputé dès le début du tourisme dans les Alpes. Cette pyramide rocheuse de pierres friables n'avait pas que des admirateurs. Le Pasteur et historien bâlois Markus Lutz qualifia la montagne dans un livre de 1827 «d'abominable tas de gravats». L'Anglais Arthur Thomas Malkin accompagné de guides de montagne de Fiesch réussit en 1840 la première ascension. Ce fut en partie grâce à lui et à Gottlieb Studer, un pionnier de l'alpinisme qui dessina le premier panorama de l'Eggishorn que la montagne fut connue. La vue panoramique vraiment unique depuis son sommet contribua largement à en faire le point de vue le plus célèbre de la région d'Aletsch. De nombreuses vues et photographies de l'Eggishorn et de la région furent imprimées. L'ascension de l'Eggishorn était exténuante. Les riches touristes l'entreprenaient à dos de cheval; ils déboursaient

pour ce faire sept Francs. Il est aujourd'hui plus facile d'apprécier le magnifique panorama: le téléphérique inauguré en 1968 épargne aux touristes la difficile montée et le trajet sur l'Eggishorn ne coûte, la dépréciation de la monnaie prise en compte, qu'une fraction du tarif muletier de l'époque.

Il panorama dal «terribile cumulo di macerie»

& Già ai primordi del turismo l'Eggishorn era una meta molto conosciuta, anche se quella piramide di rocce e sassi non aveva in sé niente di eccezionale. In un libro del 1827, il parroco e storico basilese Markus Lutz la descrisse sdegnosamente come un «terribile cumulo di macerie». Con l'aiuto di guide di Fiesch, nel 1840 l'inglese Arthur Thomas Malkin riuscì a conquistarla per la prima volta. Assieme a Gottlieb Studer, un pioniere dell'alpinismo che disegnò il primo panorama dall'Eggishorn, rese famoso

quello straordinario punto panoramico. La vista che offre è veramente eccezionale e ha consolidato la fama della vetta come il miglior punto panoramico sulla zona dell'Aletsch. Sono perciò numerose le vedute a stampa e le fotografie prese dall'Eggishorn sulla regione circostante. La salita all'Eggishorn era faticosa. Perciò per sette franchi i turisti ricchi si facevano portare a schiena di cavallo. Oggi quell'eccezionale panorama può essere goduto più facilmente: la funivia messa in funzione nel 1968 risparmia la faticosa salita per una tariffa che, considerata la svalutazione della moneta, è irrisoria rispetto a quella allora richiesta dai someggiatori.

2 Groupe de touristes avec mules sur l'Eggishorn vers 1860 (L. Rohbock)

Turisti con mulo sull'Eggishorn attorno al 1860 (L. Rohbock)





— 1 Le lac Märjelen en 1907
Il lago Märjelen nel 1907

— 2 Le lac Märjelen dans les années 1920
Il lago Märjelen negli anni '20 del secolo scorso

Le lac Märjelen – successivement menace et joyau

& Autrefois, lorsque le Grand glacier d'Aletsch était bien plus important, le lac Märjelen, maintenant joyau touristique représentait une menace constante: ce lac typique de la périphérie glaciaire était tristement célèbre pour ses débordements fréquents et imprévisibles. Entre 1813 et 1915 les masses d'eau causèrent d'énormes dégâts à Naters. Lors de maxima glaciaires l'eau débordait jusque dans la vallée de Fiesch voisine, la plupart du temps à la fonte des neiges ou après de fortes pluies. Là aussi les flots occasionnèrent des dommages considérables. On avait creusé, pour cette raison, en 1828 sous la direction de l'Ingénieur cantonal Ignaz Venetz un petit canal qui détournait dans la vallée de Fiesch les eaux provenant du

Strahlhorn et s'écoulant dans le lac Märjelen. Les habitants de la vallée s'opposèrent à la construction d'un plus grand canal car ils redoutaient des dégâts encore plus importants. Ils ne céderent que lorsqu'on leur promit des dommages et intérêts. Une galerie fut construite entre 1889 et 1894 pour désamorcer le danger que constituait le lac. Une seule fois, en 1896 l'eau coula dans la galerie; depuis l'eau du lac n'a plus jamais atteint l'entrée du tunnel.



3



4

Il lago Märjelen – minaccia e gioiello



Prima, quando il ghiacciaio dell'Aletsch era più possente, il lago Märjelen, poi diventato un gioiello turistico, rappresentava una costante minaccia: quel bel laghetto al margine del ghiacciaio era temuto per le sue imprevedibili esondazioni. Tra il 1813 e il 1915 le sue acque portarono la devastazione soprattutto a Naters. Inoltre, nei periodi d'espansione del ghiacciaio, l'acqua tracimava spesso, provocando grandi danni nella vicina valle di Fiesch, specie durante il disgelo o dopo forti temporali. Per questa ragione già nel 1828, su progetto dell'ingegnere cantonale Ignaz Venetz, era stato scavato un piccolo canale per deviare verso la valle di Fiesch l'acqua destinata al lago Märjelen proveniente dai rigogliosi torrenti che scendono dallo Strahlhorn. Gli abitanti della valle di Fiesch si opposero inizialmente alla costruzione di un canale più capiente, dal quale temevano danni ancora maggiori. Furono convinti solo dalla garanzia di un risarcimento dei danni in caso di catastrofe. Tra il 1889 e il 1894 venne costruita una condotta sotterranea per lo sfogo dell'acqua del lago. Da allora è servita una sola volta, nel 1896; in seguito il livello dello specchio d'acqua non ha mai più raggiunto quello della bocca d'entrata del canale.

— 3 Front de glace au lac Märjelen (F. Martens vers 1855)

Fronte del ghiacciaio al lago Märjelen (F. Martens, 1855 circa)

— 4 Le lac Märjelen en 2010

Il lago Märjelen nel 2010

Le Rollibock fait office de bouc émissaire



Les inondations catastrophiques causées par le lac Märjelen étaient autrefois très redoutées. Elles sont le sujet d'un des contes les plus anciens de Naters: la légende du Rollibock. Ce «génie» avait pris la forme d'un grand bouc aux longues cornes et aux yeux de braise. Tout son corps était couvert, non de poils, mais de glaçons qui faisaient un bruit d'enfer lors de ses tumultueux déplacements. A la seule force de ses cornes, il aurait envoyé en l'air la terre, les pierres et des sapins entiers. On pensait que le bouc habitait le Grand glacier d'Aletsch. Si un audacieux se moquait de lui et le provoquait il sortait précipitamment de son refuge et galopait si vite par monts et par vaux que même le plus rapide des coureurs ne pouvait l'atteindre. Seul celui qui trouvait refuge dans une chapelle ou une maison contenant des objets sacrés était sauvé. Quiconque devenait la proie de ses cornes était réduit en cendres. On ne fit que longtemps plus tard la relation entre les inondations et le lac Märjelen et on put ainsi y mettre fin.



1 Le lac Märjelen après un débordement
(H. Hogard, 1849)
Il lago Märjelen dopo uno straripamento
(H. Hogard, 1849)



Il Rollibock, un capro espiatorio



Nel passato i devastanti straripamenti del lago Märjelen incutevano molta paura. Lo testimonia una vecchia leggenda di Naters, quella del Rollibock. Quel mostro aveva le sembianze di un caprone con lunghe corna e occhi di fuoco. Il suo corpo non era ricoperto di peli ma di squame di ghiaccio che durante le sue folli corse risuonavano in un terribile tintinnio. Con la sola forza delle corna il mostro buttava in aria campi, massi e abeti interi. Il caprone abitava nel ghiacciaio dell'Aletsch. Ma se un temerario osava schernirlo e sfidarlo, allora usciva ratto dalla sua tana superando come un fulmine ogni ostacolo, così veloce che nemmeno il più lesto poteva sfuggirgli. Solo chi si rifugiava in una cappella o in una casa che conteneva oggetti benedetti poteva trovare salvezza. Ma i disgraziati che finivano sotto le sue corna erano irrimediabilmente ridotti in polvere. Solo più tardi, quando si capì il rapporto tra il lago Märjelen e le improvvise devastazioni, si trovarono i mezzi per difendersi.

- 1 Chemin dans la falaise (flèche), conduisant lors de maxima glaciaires de l'«Üsseren» à l'«Inneren Aletschji» en passant par la gorge d'Oberaletsch

Via nella roccia (freccia) che nei periodi di espansione del ghiacciaio portava dalla «Üsseren» alla «Inneren Aletschji» attraverso la gola dell'Oberaletsch

- 2 Anciens chemins de l'«Üsseren» à l'«Inneren Aletschji» (en noir): 1. Lors de maxima glaciaires 2. Des années 1920 à la fin des années 1960. La ligne blanche souligne le maximum glaciaire de 1859/1860

Le vie tradizionali tra l'«Üsseren» e l'«Inneren Aletschji» (in nero): 1. nella fase d'espansione del ghiacciaio 2. dagli anni '20 alla fine degli anni '60 del secolo scorso.
La linea bianca indica il fronte del ghiacciaio nel 1859/1860



1

Les glaciers ouvrent aussi des voies



Les glaciers ne sont pas seulement des obstacles, ils peuvent aussi ouvrir des voies. C'est le cas dans la région du Grand glacier d'Aletsch. Depuis le Moyen-âge le bétail transita par le glacier pour se rendre dans l'Üsseren et l'Inneren Aletschji depuis Naters et également depuis la Riederalp. Le lait fut produit, jusque dans les années 1920 dans l'«Inneren Aletschji»: il était transformé en fromage et transporté à dos de mules. Plus tard ce furent les bovins qui passaient l'été dans l'«Inneren Aletschji» aujourd'hui ce ne sont plus que les moutons. En raison de l'important recul du Grand glacier d'Aletsch les chemins d'accès au glacier devaient être continuellement abaissés pour atteindre la glace. Vers la fin des années 1960, les chemins traditionnels de montée à l'alpage vers l'«Inneren Aletschji» furent totale-

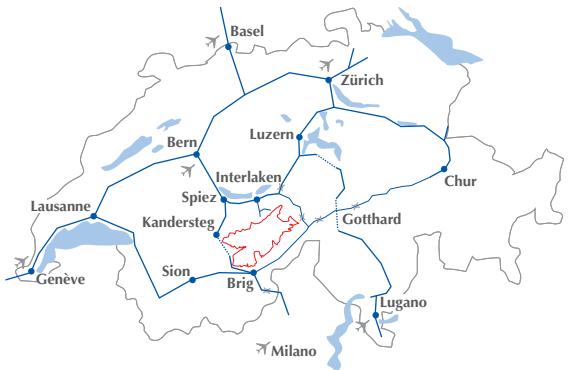
ment abandonnés car le glacier, en se retirant mettait à jour des murs de roches infranchissables. En 1972/1973 on utilisa des explosifs pour créer dans la roche des deux côtés de la gorge d'Oberaletsch un chemin qui sert aujourd'hui encore pour monter les bêtes à l'estive sur l'«Inneren Aletschji».



I ghiacciai possono aprire strade

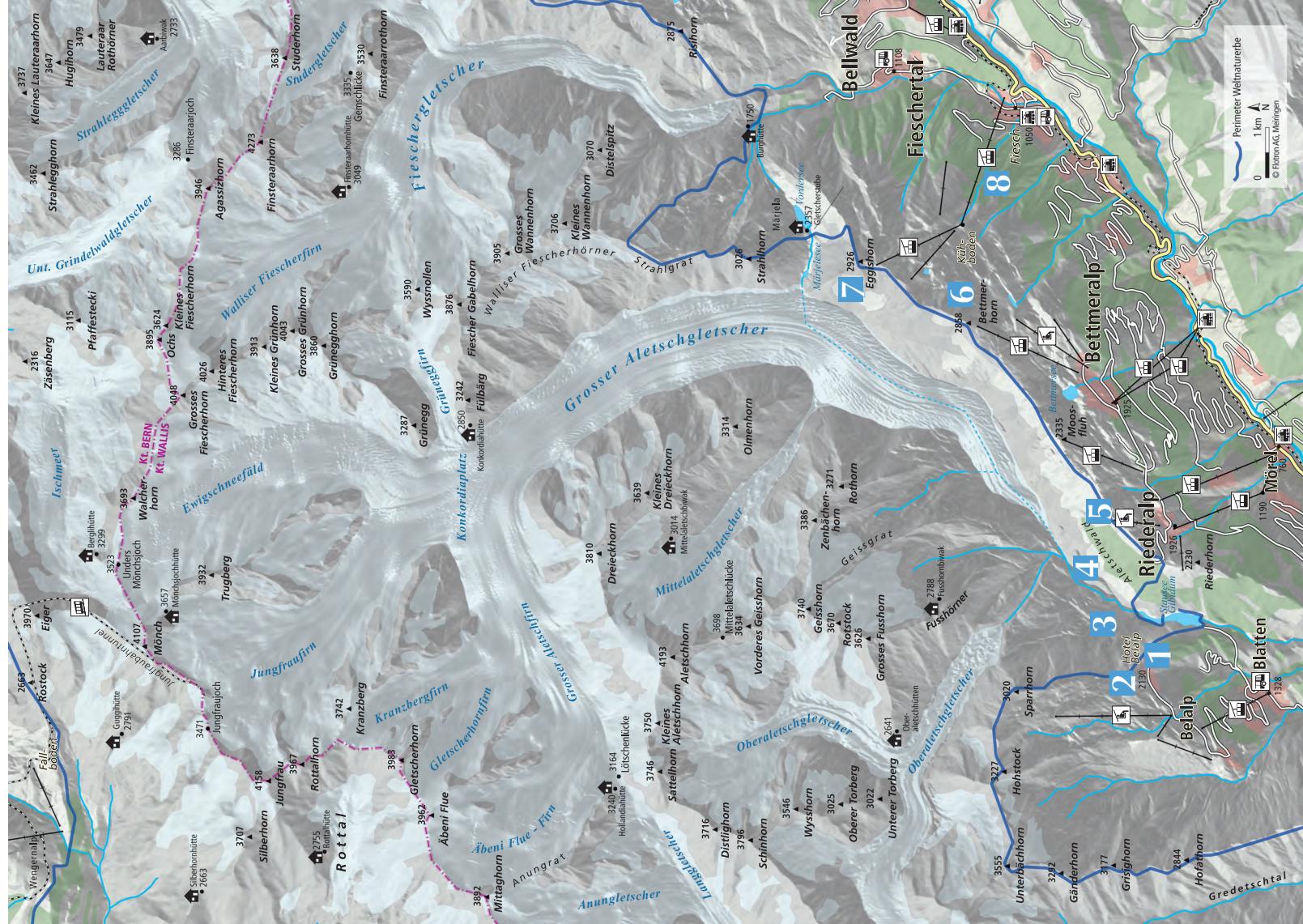
? I ghiacciai non sono solo ostacoli, a volte possono aprire strade, anche nella zona del ghiacciaio dell'Aletsch. Sia dal lato di Naters, sia dalla Riederalp, fin dal Medioevo le mandrie di vacche venivano condotte attraverso il ghiacciaio negli «Üsseren e Innenen Aletschji». L'economia lattiera venne esercitata nell'«Innenen Aletschji» fino agli anni '20 del secolo scorso: il formaggio prodotto era trasportato a dorso di mulo. In seguito all'«Innenen Aletschji» pascolarono solo manzette, oggi esclusivamente

pecore. Dato il forte ritiro del ghiacciaio le vie di accesso dovettero essere continuamente spostate verso il basso, in modo da adattarle al minor livello del ghiaccio. Le tradizionali strade per le vacche verso l'«Innenen Aletschji» vennero definitivamente abbandonate alla fine degli anni '60 del secolo scorso, quando il ritiro del ghiacciaio mise a nudo insuperabili pareti rocciose. Nel 1972/1973 sui due lati della gola dell'Oberaletsch vennero aperte vie intagliate nella roccia sulle quali le pecore vengono ancora condotte all'«Innenen Aletschji» per la pascolazione estiva.



Particularités | Particularità

- 1** Hôtel Belalp vers l'Aletschbord
Hotel Belalp all'Aletschbord
- 2** Monument commémoratif Tyndall
Monumento a Tyndall
- 3** Croix de conjuration vers «Basulflie» sur l'Aletschji
Croce di confine a «Basulflie» nell'Aletschji
- 4** Pont suspendu
Ponte sospeso
- 5** Villa Cassel
Villa Cassel
- 6** «Eiswelt Bettmerhorn» – Exposition au Grand glacier d'Aletsch
«Eiswelt Bettmerhorn» – Esposizione sul ghiacciaio dell'Aletsch
- 7** Eggishorn et vue sur le Grand glacier d'Aletsch
Eggishorn con vista panoramica sul ghiacciaio dell'Aletsch
- 8** «Gogwärgiturm»
«Gogwärgiturm»





Notre Patrimoine commun ...

& Le Grand glacier d'Aletsch et les trois sommets de renommée mondiale Eiger, Mönch et Jungfrau sont au cœur du site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses. Les paysages de haute montagne saisissants sont en totale symbiose avec les paysages de cultures avoisinants. La région couvre tous les niveaux de végétation, des paysages de steppes au charme méditerranéen jusqu'aux glaciers. C'est l'illustration la plus parfaite de la naissance des glaciers et des montagnes et des changements climatiques actuels.

La présente brochure fait partie d'une série destinée à expliquer les thèmes principaux du Patrimoine Mondial, dans leur signification locale, régionale mais aussi mondiale. La conjugaison du savoir et des expériences donne un accès nouveau aux richesses et aux secrets du Patrimoine Mondial et permet d'appréhender consciemment notre Patrimoine commun. Se pose alors la question de savoir de quelle manière chacun d'entre nous peut contribuer à promouvoir ce Patrimoine et à le transmettre à la génération suivante. Découvrez plus de secrets encore sur www.mySwissalps.ch



Il nostro bene comune ...

& Il vasto ghiacciaio dell'Aletsch con le tre celeberrime cime dell'Eiger, del Mönch e della Jungfrau costituiscono il cuore del Sito Patrimonio mondiale dell'UNESCO nelle Alpi svizzere. Sono spettacolari scenari di alta montagna in simbiosi dinamica con il paesaggio culturale circostante. Dalle steppe che richiamano paesaggi mediterranei fino ai ghiacciai, la regione racchiude tutte le zone vegetative. È un magnifico esempio per illustrare la nascita di montagne e ghiacciai oltre agli attuali cambiamenti climatici.

Questo opuscolo è parte di una serie che presenta i temi centrali del Patrimonio dell'UNESCO nei loro aspetti locali, regionali e anche globali. Il collegamento tra conoscenza e esperienza apre nuove possibilità di accesso ai ricchi tesori e ai segreti del Patrimonio mondiale e ci rende consapevoli del nostro bene comune. Si pone quindi la questione centrale: cosa posso fare personalmente per promuovere questo patrimonio e come possiamo trasmetterlo alle generazioni che verranno? Troverete ulteriori informazioni sul sito www.mySwissalps.ch



Légende | Leggenda

Icônes | Icone

- !
Communiqué/Opinions | Dichiarazioni/Opinioni
- &
A savoir | Cose da sapere
- «
Interview | Interviste
- ?
Science | Scienza
- Contes/Mythes | Leggende/Miti
- Au-delà du Patrimoine Mondial
Oltre il Patrimonio mondiale
- 🎭
Jeux et divertissements | Gioco e passatempo
- ℹ
Point d'information | Infopoint
- ➡
Seuil | Soglia
- @
www.mySwissalps.ch

Thèmes | Temi

- Montagne | Catene montuose
- Climat | Clima
- Glaciers | Ghiacciaio
- Eau | Acqua
- Faune et flore | Fauna e flora
- Agriculture | Agricoltura
- Lotissement | Insediamenti
- Culture | Cultura
- Tourisme | Turismo
- Trafic | Traffico



Mentions obligatoires | Impressum

Editeur | Editore

Stiftung UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch, Managementzentrum

Les textes et les images sont protégés par le droit d'auteur.
Leur utilisation et leur reproduction sont conditionnelles à l'autorisation écrite de l'éditeur.

I testi e le fotografie sono protetti da copyright. La riproduzione è possibile solo con l'accordo scritto dell'editore.

1ère édition | Prima edizione

2011

Taxe autorisée | Prezzo

CHF 2.-

Textes | Testi

Hanspeter Holzhauser

Rédaction | Redazione

Luzius Theler

Photos | Foto

p. 3 Atlas der Schweiz 1:500'000, Kartenblatt 6 «Die Schweiz zur letzten Eiszeit» swisstopo 2011; p. 4–7/9–11/13/14.2/15/17/18.1/21/22/24–26/28/32/34–41 Hanspeter Holzhauser; p. 8 Alpine Club London, Foto H. J. Zumbühl; p. 12 J. Tyndall, Philosophical Transactions 1846; p. 14.1/18.2/19/23 Graphische Sammlung der ETH Zürich; p. 16 ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv; p. 27 www.rootsweb.ancestry.com; p. 30/31 D. Baud-Bovy 1899: Wanderungen in den Alpen: von Brig auf das Eggishorn, den Aletschgletscher und Umgebung; sens'or Gestaltungs-GmbH, Foto Fux, Brig Belalp Tourismus, Bettmeralp Bahnen, Jungfraubahnen, Laudo Albrecht, Maurus Gspone, Stefan Eggel, Stefan Zurschmitten

Conception | Progetto grafico

sens'or Gestaltungs-GmbH, Naters

Impression | Stampa

Mengis Druck und Verlag, Visp



Partenaires | Co-Partner



Good Food, Good Life



Partenaire Médias National | Partner nazionale per i media



Partenaire Médias Régional | Partner regionale per i media



Partenaires Régionaux | Partner regionale



UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch
Managementzentrum

CH-3904 Naters | T: +41 27 924 52 76
www.jungfraualetsch.ch

